

*magisterio tanquam divinitus revelata credenda proponuntur.*(1)

Ordinairement même, l'enseignement commun de toute l'Eglise répandue sur la terre, précède et prépare la définition solennelle, et celle-ci ne se produit que lorsque des esprits de chicane commencent à mettre en doute la vérité révélée: ce sont eux qui rendent nécessaire le jugement solennel du magistère ecclésiastique. Mais déjà avant cette définition formelle de l'autorité ecclésiastique, la vérité devait être crue de foi divine et catholique, ainsi qu'il ressort clairement du texte que nous venons de citer.

C'est précisément ce qui eut lieu pour le dogme de la Transsubstantiation. Bien longtemps avant que l'Eglise intervienne par une définition formelle—ou pour parler plus exactement toujours, (2)—les pasteurs ont enseigné et les fidèles ont cru qu'en vertu des paroles de la consécration le pain et le vin sont changés au Corps et au Sang de Jésus-Christ, de telle sorte qu'il ne reste plus rien de leurs substances.

Nombreux sont les passages dans lesquels les anciens Pères et les Docteurs expriment cette vérité. Nous allons en faire connaître et en étudier quelques-uns. Mais auparavant, afin de donner à cet argument traditionnel, toute sa force, il se sera pas inutile de remarquer que ces témoignages nous viennent de l'Orient comme de l'Occident, de la Gaule et de l'Afrique aussi bien que de l'Asie, de Rome et de Constantinople. La doctrine qu'ils expriment présente donc la pensée universelle de l'Eglise; ils présentent, en outre, sa

(1) Const. *De fide catholica* cap. 3. Denzinger 1792—Voir aussi la lettre de Pie IX, à l'archevêque de Munich, du 21 décembre 1863. Denzinger 1683—Déjà le 1er concile de Latran avait exprimé en 649, dans son canon 17e, la même doctrine. Denzinger 270.

(2) Dans la 5e édit. (refondue et corrigée), de son ouvrage: *L'Eucharistie, la présence réelle et la transsubstantiation*, Mgr Batiffol rapporte l'observation suivante qui lui fut faite par le censeur romain de son ouvrage: il ne suffit pas de dire que le dogme de la conversion eucharistique est implicite dans le dogme de la présence réelle, il est nécessaire d'accepter qu'il fut en outre "explicite dans toute la tradition ecclésiastique qui remonte jusqu'à Jésus à la Cène." Cela découle du *persuasum semper in Ecclesia Dei fuit*, du Concile de Trente; en effet qui dit persuasion, suppose un objet perçu. Cf. op. cit. épilogue pag. 505.